

L'immigration massive islamique annonce la fin de la Grande-Bretagne

écrit par Jack | 3 avril 2017

Prise en mains islamique : pourquoi l'immigration massive signale « la fin de la Grande-Bretagne »

Par [alpineski](#)

[http://conservativepapers.com/news/2017/04/01/islamic-takeover-why-mass-immigration-signals-the-end-of-britain/?](http://conservativepapers.com/news/2017/04/01/islamic-takeover-why-mass-immigration-signals-the-end-of-britain/)

Londres – L'attentat terroriste de la semaine dernière par un Britannique devenu musulman confirme qu'il existe une communauté radicale en Grande-Bretagne. Son objectif : créer une nation islamique ; et il existe une force plus calme au travail qui atteindra probablement ce désir avant les armes à feu, les bombes et la violence.

Ce n'est pas Karachi. C'est Londres.

La politique d'immigration massive de la Grande-Bretagne a amené dans ce pays ce qu'un expert qualifie de « *bouleversement démographique* » au Royaume-Uni (ou comme les amoureux de la France le proclament : « *le grand remplacement* »), qui pourrait pratiquement tout changer.

« Finis Britanniae » – La fin de la Grande-Bretagne

C'est désormais une certitude démographique. Un jour, l'Anglais blanc, de souche, sera en minorité dans son propre pays, y compris dans le Pays de Galles et en Écosse. La seule question qui subsiste est de savoir quand.

Le Professeur David Coleman, spécialiste en sciences humaines et professeur en démographie à l'université d'Oxford, a écrit

que l'immigration incontrôlable pourrait conduire à « **Finis Britanniae** », « *Ce qui signifie tout simplement la fin de la Grande-Bretagne et, par là je veux dire, la fin de la Grande-Bretagne telle que nous la connaissons* », a-t-il affirmé.

« *Ce que je veux dire, c'est que le changement du nombre de personnes et, en particulier, le changement dans l'origine des personnes, de leur religion et de leur contexte culturel, rendrait la Grande-Bretagne méconnaissable avec ce qu'elle est aujourd'hui* », a ajouté le Professeur Coleman.

L'immigration peut renforcer une nation. Mais plusieurs pays occidentaux, y compris les États-Unis, débattent de la sagesse de l'immigration à grande échelle du monde islamique. Et les experts se demandent ce qui se passera si le nombre des musulmans continue de croître dans une Grande-Bretagne de culture essentiellement chrétienne.

Dans le livre fiction « **Children of Men** » (*Enfants des hommes*), la division ethnique et la guerre civile envahissent la Grande-Bretagne en 2027. Des gangs musulmans armés combattent un gouvernement qui chasse et déporte les immigrants tout en essayant de maintenir l'ordre.

L'avenir de la Grande-Bretagne ne sera probablement pas violent, mais il ne sera peut-être pas pacifique non plus. Lorsque le groupe d'activistes chrétiens « **Britain first** » (*Grande-Bretagne d'abord*), a paradé avec des grandes croix dans le parc municipal (le parc Bury) de Luton l'an dernier, des musulmans en colère les ont confrontés.

Un musulman : « *C'est notre pays* »

Un blanc : « *C'est ton pays ? Ah oui ?* »

Le musulman : « *Ouais, c'est mon pays* »

Une femme blanche : « *C'est un pays chrétien ici* »

Le musulman : « *Non ce n'est plus un pays chrétien* »

La femme blanche : « *Si !* ».

Le musulman : « *Non ce n'est plus un pays chrétien... Vous êtes*

*jaloux. Vous êtes jaloux parce que nous prenons la relève »
Une musulmane : « Les musulmans vont prendre le dessus.
Regardez bien ! »*

Les zones urbaines deviennent de plus en plus islamiques alors que la campagne devient de plus en plus anglaise ; l'écart s'accroît entre ces deux populations. C'est l'avenir. L'analyste politique George Iglar dit qu'il croit qu'il faudra 40 ou 50 ans avant que les autochtones britanniques ne soient une minorité. « C'est faux. Cela va se faire beaucoup plus tôt. Et surtout, lorsque vous regardez des endroits comme Luton. Lorsque vous regardez l'expérience des femmes à Cologne. Nous voyons parfaitement ce que l'avenir nous réserve : la violence et la violence sexuelle contre les non-musulmans. Ce sera l'emprise de la charia » a déclaré George Iglar.

Changements difficiles à l'horizon

Le Professeur Coleman, qui a souligné qu'il n'était pas antimusulman mais qu'il observait simplement les statistiques, a néanmoins déclaré que les changements pourraient être difficiles, ajoutant : « *Il existe de forts courants dans la société musulmane qui souhaitent voir officialiser les approches musulmanes de l'alimentation et du mariage par exemple, et qui souhaitent que la charia soit incorporée formellement à la loi britannique ; certains groupes extrémistes voudraient même que la charia remplace la loi britannique* ».

Plus d'un demi-million de citoyens non britanniques ont immigré au Royaume-Uni en 2016. Les règles de l'Union européenne ont empêché la Grande-Bretagne d'arrêter les migrations, et cela a amené des migrants d'un peu partout. Coleman dit que le Brexit, la sortie britannique de l'Union

européenne, n'arrêtera pas nécessairement l'afflux de migrants des pays islamiques.

L'Angleterre ne sera plus l'Angleterre

La Grande-Bretagne était une fabrique de terroristes musulmans bien avant l'attaque de la semaine dernière sur le pont de Westminster par un musulman né en Colombie-Britannique. Quelques 850 citoyens britanniques ont déjà quitté le Royaume-Uni pour rejoindre ISIS. « **Nous avons environ 100 tribunaux de la charia dans ce pays. Nous sommes le seul pays occidental avec un réseau opérationnel de tribunaux et de conseils de la charia. Ils traitent des mariages, des divorces, et même des matières pénales. Ils marient des enfants** » a déclaré Anne Marie Waters, de « **Sharia Watch** » .

Si les tendances démographiques continuent, les écoles britanniques vont changer puisque la plupart des élèves proviennent d'origines non britanniques, tout comme la politique étrangère britannique et les alliances militaires. « *L'Angleterre ne sera plus l'Angleterre* » a ajouté George Iglar.

Dans ses manifestations de rue contre l'islamisation de la Grande-Bretagne, la « **British Defence League** » (*Ligue de défense anglaise*) a scandé : « *Nous voulons reprendre notre pays* ». Si les tendances démographiques actuelles continuent, ce pourrait bien être trop tard pour ça.

Petit supplément :

*Voici le début d'un article paru le 2 avril sur Gatestone Institute. avec pour titre « **Londonistan, 423 nouvelles mosquées, 500 églises fermées** »*

<https://www.gatestoneinstitute.org/10124/london-mosques-churches>

- Les multiculturalistes britanniques alimentent le fondamentalisme islamique. Les musulmans n'ont pas besoin de devenir la majorité au Royaume-Uni ; ils ont juste besoin d'islamiser progressivement les villes les plus importantes. Le changement est en cours.
- Les personnalités britanniques continuent d'ouvrir la porte à l'introduction de la charia. L'un des principaux juges britanniques, Sir James Munby, a déclaré que le christianisme n'influence plus les tribunaux et que ceux-ci doivent être multiculturels, ce qui signifie davantage d'islamisme. Rowan Williams, l'ancien archevêque de Canterbury et le juge Lord Phillips, ont également suggéré que la loi anglaise « *incorpore* » des éléments de la charia.
- Les universités britanniques font également progresser la loi islamique. Les lignes directrices académiques. Les intervenants externes dans les établissements d'enseignement supérieur prévoient que les groupes religieux orthodoxes peuvent séparer les hommes et les femmes pendant les services et autres événements. À l'Université Queen Mary de Londres, les femmes ont dû utiliser une entrée distincte et ont été forcées de s'asseoir dans une pièce séparée sans pouvoir poser de questions ni lever la main, tout comme à Riyad ou à Téhéran.